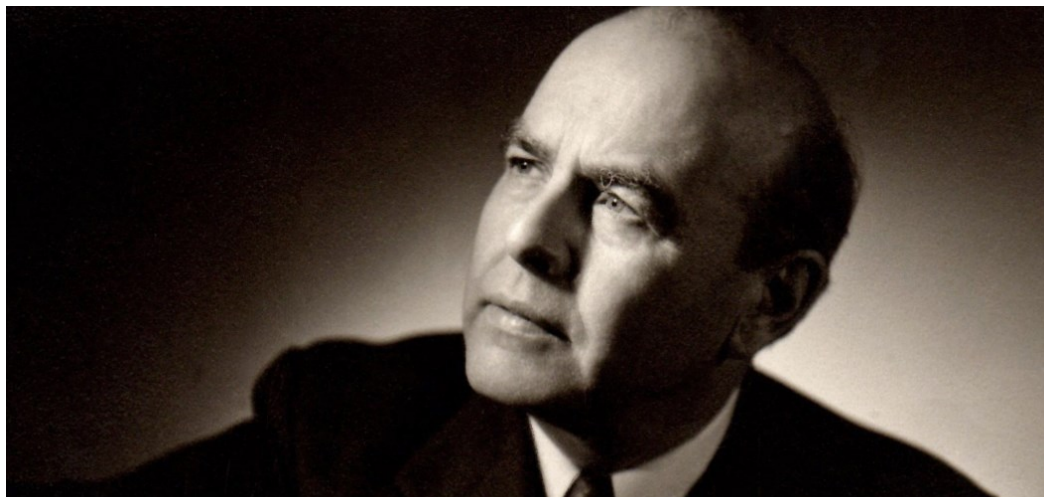


10 ASSOCIATION POUR LA DIFFUSION DE LA MUSIQUE D'AUGUSTE DESCARRIES



Bulletin anniversaire de l'ADMAD

TÉMOIGNAGES DES MEMBRES DU BUREAU DE DIRECTION

Nos plus beaux lauriers

*Hélène Panneton
présidente de l'ADMAD*

Sans complaisance ni vanité, je crois que l'heure est venue de cueillir nos plus beaux lauriers. Voilà dix ans aujourd'hui qu'était fondée l'Association pour la diffusion de la musique d'Auguste Descaries (ADMAD) à l'occasion d'une rencontre à laquelle participaient Laurent Descaries, fils du compositeur, Danièle Letocha, amie de la famille, et moi-même. Le numéro hors série que nous vous présentons en ces pages vise à souligner l'événement.

À mes débuts comme organiste à l'église Saint-Viateur d'Outremont, dans les années 1970, j'avais entendu parler de « Monsieur Descaries » – éminent musicien qui m'avait précédée à la tribune entre 1938 et 1958 – par des choristes qui avaient chanté sous sa direction et admiraient ses compositions religieuses. Avec le temps, j'avais formé le projet de sortir de l'oubli ces œuvres sacrées. En 2011, une rencontre fortuite avec Laurent Descaries, fils d'Auguste, allait faire le reste (voir la genèse de l'Association en page 5). Lorsque nous avons fondé l'ADMAD, le 23 avril 2012, j'étais loin de me douter que dix ans plus tard, je serais toujours occupée à cette œuvre passionnante qu'est la diffusion de sa musique, de toute sa musique ! J'attribue cette longévité de mon engagement d'abord à l'intelligence et à la générosité de mes deux complices dans l'aventure, Danièle Letocha et Francine Descaries, au soutien de la famille Descaries et des membres de l'association, ainsi qu'à la richesse des rencontres qu'il m'est donné de faire dans le cadre de mon travail.



Est-il besoin de mentionner que la musique du compositeur vaut largement le temps, l'énergie et les sommes d'argent que nous lui consacrons ? Je voudrais exprimer la joie que j'éprouve en particulier à la découverte de chaque œuvre qui naît ou renaît, et qui réussit à définir avec une précision accrue les traits d'Auguste Descaries, de l'homme et de l'artiste. Voilà, à mon avis, notre plus beau laurier ! L'œuvre qui naît ou renaît sous les doigts ou par la voix d'un interprète est passée du virtuel au réel, elle a quitté la boîte de manuscrits dans laquelle elle vivait son purgatoire depuis plus de 60 ans, elle a été traitée dans un logiciel d'édition musicale pour enfin nous transmettre l'âme et l'esprit du compositeur. S'il y a une chose dont je suis fière, c'est bien que nous ayons édité plus d'une cinquantaine de partitions (c'est un travail de moine !) et encouragé des musiciens et musiciennes à se les approprier, voire à les immortaliser par l'enregistrement.

Une association est vivante et agissante dans la mesure où elle peut compter sur la concertation de ses membres, et de ses collaborateurs et collaboratrices pour servir un même but. Aussi avons-nous jugé pertinent de rendre hommage à tous ceux et celles qui se sont engagés pour la cause. Ils méritent qu'on leur réserve un espace dans notre publication-anniversaire, leur exprimant ainsi notre profonde gratitude.

Parmi les « retours d'Europe », dans les années trente, quarante et cinquante

Danièle Kempnich-Letocha
vice-présidente de l'ADMAD

Quand Auguste Descarries, prix d'Europe 1921, et sa femme Marcelle Létourneau rentrent, fin décembre 1929, d'un long séjour à Paris, le milieu canadien-français est en crise d'autorité. Un large réseau de jeunes boursiers ayant en commun les huit ans d'humanités de nos collègues classiques a vécu en Europe, principalement à Paris. Ils n'y sont pas allés en colère ni avec un idéal révolutionnaire déjà dessiné, mais plutôt pour obéir à l'esprit d'Athanase David (pour les arts) et de Marie-Victorin (pour les sciences). Issus de milieux différents, ils se savent qualifiés et veulent exercer chez eux un leadership moderne, dans des institutions ouvertes et débarrassées du cléricalisme (dont Radio-Canada est alors pratiquement le seul cas francophone). Jean Larose demande : « Que lui est-il donc arrivé à ce jeune "retour d'Europe", de quelle expérience décisive, de quelle coupure porte-t-il la marque¹? »

Ce qu'ils réclament, c'est un passage global à la modernité que ni l'État ni l'Église ne veulent leur accorder sur-le-champ, mais qu'ils vont instaurer à longue échéance à travers les étudiants qu'ils vont former, les bibliothèques qu'ils vont fonder ou gérer, les commissions et programmes qu'ils vont instaurer. En effet, presque tous ont pris des responsabilités et initiatives institutionnelles décisives. Ainsi, avec l'ensemble Euterpe qu'il a fondé, Auguste Descarries organise des concerts de musique de chambre à la radio entre 1933 et 1937; à partir de 1943, il enseigne au nouveau Conservatoire fondé par Wilfrid Pelletier; en 1945, il fonde L'Entraide de l'École Auguste Descarries pour ses élèves; enfin, en 1950, il sera nommé vice-doyen de la nouvelle Faculté de musique de l'Université de Montréal.

Si l'on prend comme mesure typologique *Les Neuf clés de la modernité* de Jean-Marc Piotte², on constate que la majorité des « retours d'Europe » des années 1930-1950 en partagent déjà cinq : la liberté individuelle, le travail comme force personnelle, la démocratie représentative, la nation plutôt que la religion, enfin le caractère privé de la religion. Tout le contraire de cette tâche ardue d'organiste et de chef de chœur que Descarries doit assumer à la paroisse Saint-Viateur d'Outremont pour faire vivre sa famille.

À partir du grand déficit de débat d'idées et de reconnaissance du talent³ au Québec, les jeunes rapatriés vont idéaliser cette Europe où ils ont rencontré une culture laïque et pluraliste, tournée vers la création dans les sciences et les arts, qui va servir de référence et de modèle nostalgique à ces jeunes boursiers devenus féroce ou calmement critiques de leur propre société : « Ils vivent déjà dans la comparaison ; et ils tendent déjà à devenir un petit peu Français, c'est-à-dire à adopter sur leur propre pays ce point de vue de Français qui les rendra tellement détestables comme "retours d'Europe"⁴ ». Détestables peut-être, mais revenus au bercail et extrêmement dévoués à ce peuple qu'ils fustigent par ailleurs. Cette ambiguïté fut le fait de presque tous. Plusieurs sources s'accordent pour en faire des pionniers de la Révolution tranquille⁵. Mais la lenteur de l'évolution des idées et des structures sociales les laissait dans l'amertume.



Or, mon père Jean Kempnich était un Lorrain, venu à Montréal en 1938 pour épouser une Québécoise. Il n'était donc pas un « retour d'Europe » et il admirait plusieurs aspects de notre culture traditionnelle, dont sa capacité d'accueil. Ma mère, qui a étudié à Paris, méprise les œuvres canadiennes-françaises. Elle prend ses normes de lecture dans le sacro-saint *Figaro littéraire*. Depuis plusieurs années, elle est une amie proche de Léon et de Rhéa Lortie. Léon Lortie avait été boursier Rockefeller et avait fait un doctorat d'État en sciences physiques (spécialisé en chimie) à Paris où il avait résidé avec sa femme, en même temps que le couple Descarries pendant trois années. Les deux couples se fréquentaient. Léon Lortie était un mélomane averti avec qui j'ai souvent commenté des concerts. De plus, il avait obtenu une licence en philosophie de la Sorbonne à temps perdu... Bref, comme plusieurs boursiers, il était très brillant. Ce sont eux qui avaient présenté le couple Descarries à ma mère vers 1933. Mes parents, une fois mariés, devinrent de bons amis des deux couples. J'ajoute qu'un lien personnel attachait ma mère à Marcelle Descarries, car elles faisaient toutes deux partie du cercle Aimée-Boucher de la Société d'étude et de conférences où, chaque mois, une des membres présentait une critique de livre, un récit de voyage, etc⁶. C'est ainsi que j'ai souvent pu voir et entendre Marcelle Descarries chez mes parents. Plus que son mari, elle critiquait ouvertement ce qu'elle appelait la bêtise, la platitude et le conventionnalisme de notre société soumise et frileuse.

Notre famille était parfois invitée à un pique-nique estival à la maison de campagne de la famille Descarries au lac Abîme (aujourd'hui lac Morency), près de Saint-Hippolyte. C'est ainsi que j'ai connu les enfants du couple. Je me rappelle qu'à notre arrivée, une année, nos hôtes avaient évoqué un événement tragique survenu dans l'Île de Mai, en 1938 : la noyade à 23 ans du pianiste Marcel Hébert, élève d'Auguste Descarries, qui venait de se voir décerner le Prix d'Europe et qui devait partir sous peu. Francine Descarries (que je remercie) et le journal qui a relaté l'accident précisent que c'est le maître lui-même qui est entré dans la rivière des Mille-Îles pour ramener le corps et tenter vainement de ranimer son élève. De toute évidence, l'émotion ne s'était pas éteinte. Sans doute aussi, l'écho de cette mort servait-il à imposer la prudence aux jeunes baigneurs comme nous.

Bien entendu, pour moi qui étudiais la musique, les récitals d'Auguste Descarries étaient de grands événements, comme des manifestations d'un pouvoir divin ... Nous y allions en famille et nous en parlions ensuite pendant une semaine à table.

Aux « retours d'Europe » déjà mentionnés se joignirent d'autres qui firent réseau depuis notre modeste salon et chez les Descarries, à l'Université et dans les milieux d'artistes⁷. On remarquera le genre exclusivement masculin de ce petit groupe de « retours d'Europe »... Les archives montrent qu'il y eut seulement 18 % de boursières entre 1920 et 1960⁸. À ces savants et à ces artistes curieux et progressistes s'ajoutaient parfois le pianiste français Paul Loyonnet et Henri Godefroy, lui-même Français et directeur de l'École polytechnique. Auguste Descarries était très à l'aise avec tous, heureux d'entendre les souvenirs européens des autres et de partager les siens comme s'il avait laissé une partie de lui-même là-bas.

Puis vint le dernier récital d'Auguste Descarries le 8 mars 1956, à la salle du Plateau, par un soir de tempête de neige qui avait immobilisé tramways et autobus. Nous y sommes allés en famille et ... à pied pour la moitié du chemin. Je comprenais que c'était un moment important. Deux ans plus tard, il quittait ce monde. J'avais 14 ans.

¹ *L'amour du pauvre*, 2^e éd., Montréal, Boréal, 1998, p. 134.

² Montréal, Québec Amérique, 2001, p. 9 à 18

³ Cf. Marcelle L. Descarries, « Un musicien canadien à Paris » in *Les Cahiers canadiens de la musique*, vol. 8, printemps été 1974, p. 95 à 107. On voit ici la comparaison entre le milieu parisien où évolue son mari et celui de Montréal dont elle décrit l'inculture : cf. *Bulletin de l'ADMAD*, n° 3, 2014.

⁴ Jean Larose, *op.cit.*, p. 134.

⁵ C'est la thèse que construisent avec succès Robert Gagnon et Denis Goulet dans *La formation d'une élite. Les bourses d'études à l'étranger du gouvernement québécois (1920-1959)*, Montréal, Boréal, 2020, chap. 1 et 2.

⁶ Entre autres écrivains, cette société montréalaise a reçu comme conférenciers Antoine de Saint-Exupéry et Jean-Paul Sartre pendant et après la guerre.

⁷ En voici quelques-uns qui venaient par petits groupes et que j'entendais discuter pendant que je passais les plats et ramassais les verres : le **Dr Robert Pager**, ophtalmologue diplômé de Paris et amoureux du théâtre russe qui avait fait amitié avec les Pitoëff ; **Paul Lemieux**, architecte, sorti de l'École des beaux-arts de Paris ; **Lionel Lemay**, chimiste diplômé de Zurich ; le **Dr Paul Robert**, né en France de parents canadiens, ayant étudié la médecine en France et ayant joint l'armée canadienne pendant la guerre ; le **Dr Jean-Marie Roussel**, diplômé de l'Institut médico-légal de Paris, ayant modernisé nos équipements d'enquête à l'Institut de Montréal ; **Jules Bazin**, diplômé de l'Institut d'art et d'archéologie de Paris ainsi que de l'École du Louvre, qui dirigea plus tard notre Bibliothèque municipale en critiquant bruyamment les achats et la censure que l'archevêché lui imposait ; le **Dr Paul Caumartin** chirurgien, ancien interne des hôpitaux de Paris, grand anticlérical en constant conflit avec la direction religieuse de son hôpital (il était le plus intense accusateur de notre société dans ce réseau des « retours d'Europe » que je croisais) ; **Jules Labarre**, biochimiste et pharmacologue, installé en France de 1923 à 1929 pour un doctorat à l'Institut Pasteur et un postdoctorat à Strasbourg ; il contribua à la création de l'Office provincial des recherches scientifiques et, par ailleurs, épousa en France la musicienne Nadia Hamout-Labarre, Franco-Marocaine, élève de Charles Panzera qui enseigna le piano et le chant à Montréal. Elle forma un double quatuor vocal dont j'ai fait partie et qui gagna un premier prix dans un concours vers 1957.

⁸ Robert Gagnon et Denis Goulet, *ibid.* Cf. leur présentation détaillée du livre sur le site acfas.ca/publications/magazine/2021/04/formation-élite-scientifique-intellectuelle, consulté le 27 mars 2022.

- Le portrait de Danièle Letocha a été réalisé par la peintre Suzanne Joubert, nièce d'Auguste Descarries, ancienne membre de l'ADMAD décédée le 19 mai 2020. <https://suzannejoubert.com/accueil>

À la rencontre de l'artiste

Francine Descarries
trésorière de l'ADMAD

C'est avec émotion et reconnaissance que je considère le chemin parcouru par l'ADMAD depuis dix ans et tout le travail qui a été accompli pour établir la place qui revient à mon père dans l'histoire musicale du Québec et mettre en valeur son impressionnante contribution à la culture québécoise.

Pianiste, compositeur, organiste, improvisateur, pédagogue, universitaire, chroniqueur musical, chacun de ces titres désigne l'une des multiples facettes de l'immense talent de mon père. Malheureusement, je n'ai que des bribes de souvenirs de ce grand musicien auquel le travail de l'ADMAD et de ses collaborateurs et collaboratrices a redonné vie. Ces souvenirs me ramènent d'abord vers le pédagogue qui recevait ses élèves chez nous au 232 rue Querbes ou au maître de chapelle que j'accompagnais en de rares occasions à la tribune de l'orgue à l'église Saint-Viateur d'Outremont. Mais, là encore, mes souvenirs me parlent davantage de la gentillesse des élèves de mon père à mon égard ou de celle des chanteurs de la chorale que de la musique qui y était interprétée ou des sonorités qu'aujourd'hui je souhaiterais avoir emmagasinées.

Mes seuls véritables souvenirs de sa virtuosité pianistiques sont associés aux derniers de ses concerts auxquels j'ai assisté en 1956, deux années avant sa mort, ou encore au plaisir que j'éprouvais à le voir improviser sur des thèmes que je lui proposais lors des quelques moments de loisirs qu'il se permettait pendant les vacances d'été. Je me souviens d'avoir été éblouie par sa capacité à faire jaillir du piano droit, dont il disposait à la campagne, des sons qui se transformaient magiquement en images.

Mais, encore une fois, j'ai peu souvenir de cette musique.



À mon grand regret, je me souviens davantage d'un homme accaparé par la nécessité de gagner la vie de sa famille dans un milieu culturel indigent, voire inexistant, qui se réfugiait le soir venu derrière les portes fermées de son studio pour se consacrer à la composition. À l'exception des quelques rares semaines de répit qu'il s'accordait l'été, mon père était un homme au piano et moi, une couventine pensionnaire, peu consciente des conditions adverses auxquelles il était confronté.

C'est donc à l'ADMAD que je dois, comme de plus en plus d'admirateurs et d'admiraatrices, d'avoir rencontré Auguste Descarries, le musicien, et de découvrir, au fil de la dernière décennie, la richesse et la diversité de son œuvre musicale. Découverte éblouissante et sans cesse renouvelée qui me remplit d'une grande fierté, mais également d'une certaine nostalgie. Car, malgré tout l'amour que je lui vouais, j'étais trop jeune pour aller à la rencontre de l'artiste. L'impression que j'en garde est donc celle d'un rendez-vous manqué.

Cependant, en ce 10^e anniversaire de l'ADMAD, la nostalgie n'a pas sa raison d'être. Je ne peux que me réjouir des résultats obtenus jusqu'à maintenant. Et si, profondément, je souhaiterais que mon frère Laurent puisse être témoin du chemin parcouru avec ses deux complices des premiers jours, les mots me manquent pour les remercier de manière adéquate. Et je nomme, la présidente de notre association, Hélène Panneton dont l'expertise, la détermination et la connaissance du milieu musical québécois sont largement responsables des résultats obtenus par l'ADMAD pour mettre en valeur la vie et l'œuvre de Descarries, et sa vice-présidente Danièle Letocha, dont le soutien, l'enthousiasme et la générosité ont été mis au service de l'ADMAD depuis les tout débuts. Aujourd'hui, je pense pouvoir affirmer que l'une et l'autre éprouvent une affection profonde pour Auguste Descarries, l'artiste, que je partage avec elles.

Conférence d'Auguste Descarries devant la Chambre de commerce de Montréal Hôtel Windsor – 10 mars 1949

... un musicien, un théoricien de l'art des sons devant des économistes, tous distingués, je n'en doute pas...

Il a pourtant un lien commun : c'est l'économie. Oui, toutes mes théories pianistiques se peuvent résumer en un mot : l'économie, par cela, je suis sûr maintenant que vous accepterez que j'émette quelques brèves opinions et discute avec vous de quelques idées forcément rapidement exprimées, parce que je veux être très bref.

Source : Division de la gestion de documents et des archives de l'Université de Montréal
Fonds Auguste Descarries, P 0325, dossier C,0003

GENÈSE DE L'ASSOCIATION POUR LA DIFFUSION DE LA MUSIQUE D'AUGUSTE DESCARRIES

2011

- Été – Hélène Panneton rencontre par hasard Laurent Descarries, fils d'Auguste, au Festival de Lanaudière et elle évoque son projet d'enregistrer les œuvres sacrées d'Auguste Descarries.
- 2 novembre - Première rencontre à deux chez Laurent Descarries, qui manifeste d'emblée son intention de soutenir financièrement la réalisation de l'album.
- 6 décembre – Danièle Letocha, une amie de la famille, se joint aux efforts pour faire revivre l'œuvre de Descarries à l'occasion d'une première réunion à trois.

2012

- **23 avril – Laurent Descarries, Danièle Letocha et Hélène Panneton se réunissent pour fonder l'Association pour la diffusion de la musique d'Auguste Descarries ou ADMAD.**
- 3 octobre – Laurent Descarries décède avant de pouvoir réaliser pleinement son rêve de faire connaître la musique de son père. Sa fille et sa sœur, Laurence et Francine, prennent la relève au conseil d'administration.
- 1^{er} au 4 novembre – Enregistrement du CD de musique sacrée de Descarries à l'église Saint-Viateur d'Outremont, premier pas vers la redécouverte du musicien.
- Été 2015 – Laurence Descarries quitte son poste de secrétaire de l'ADMAD.

Depuis lors, le conseil d'administration, reconduit chaque année par l'assemblée générale, est formé d'Hélène Panneton, présidente, et de Danièle Letocha et Francine Descarries, qui se sont échangés les titres de vice-présidente et de trésorière.

LE POINT DE VUE DE NOS MUSICOLOGUES

Nous avons demandé aux musicologues François de Médicis et Marie-Thérèse Lefebvre, deux artisans essentiels du succès de notre mission, de s'exprimer sur leur expérience avec l'ADMAD.

Pourquoi vous êtes-vous engagé.e si généreusement pour notre cause?

FdeM – Pour plusieurs raisons. D'abord, j'y ai vu la possibilité de développer mes recherches dans de nouvelles directions, d'explorer un sujet passionnant lié à la musique au Québec. Je m'intéressais depuis longtemps à la musique de la fin du XIX^e siècle et à celle du XX^e siècle, principalement en France, mais j'avais également un fort penchant pour la musique russe (le groupe des Cinq, Scriabine, Stravinsky, Prokofiev, *et al.*). La musicologue Marie-Thérèse Lefebvre, grande spécialiste de la musique au Québec et au Canada, avait déjà attiré mon attention sur l'importance des échanges entre musiciens québécois (comme Auguste Descarries, Alfred Laliberté, Rodolphe Mathieu) et russes dans la première moitié du XX^e siècle. Ce champ de recherche me promettait beaucoup de plaisir de découverte, le sentiment de faire œuvre utile, et de participer à la diffusion du patrimoine québécois.

De plus, je ne me serais pas investi dans ce projet pour aussi longtemps si cela n'avait été des gens que j'ai rencontrés. Au premier titre, je dois citer les membres du comité de direction de l'ADMAD. C'est par Hélène Panneton que tout a commencé. Elle m'a approché, car elle cherchait quelqu'un pour faire une analyse de la colossale Sonate pour piano d'Auguste Descarries. Très vite, cela a mené à un partenariat avec la merveilleuse pianiste Janelle Fung. Hélène Panneton a mis à ma disposition la partition de la Sonate, mais aussi celles de toutes les œuvres de Descarries qu'elle avait réunies jusqu'alors et différents documents d'archives. Janelle Fung et moi avons ensuite donné des récitals conférence dans différents cadres, au cours d'un colloque universitaire en Colombie-Britannique ou à Montréal suivant un format destiné à un public non spécialisé. Une des étudiantes que je dirige au doctorat, Nataliia Avramova, m'a beaucoup aidé pour réunir des documents conservés dans des fonds d'archives à Montréal et à Ottawa, et Francine Descarries m'a laissé généreusement accès à ses archives familiales personnelles. J'ai puisé dans ces documents les illustrations pour une vidéo documentaire que j'ai réalisée avec l'aide de Nataliia Avramova, un enregistrement conçu en complémentarité avec des prestations sur vidéo d'œuvres de Descarries et d'autres compositeurs québécois et russes, jouées par Janelle Fung et un autre pianiste fantastique, Matt Herskowitz. Danièle Letocha, une autre membre du comité de l'ADMAD, a partagé avec moi ses souvenirs sur la famille Descarries, sur le Québec des années 1950 et elle m'a accompagné quand je suis allé interviewer la pianiste Lise Deschamps, une des dernières élèves de piano de Descarries et une musicienne remarquable. C'est très stimulant et rafraîchissant pour moi de pouvoir travailler à la fois en collaboration avec mes étudiants en musicologie et avec des gens extérieurs au domaine musicologique et au milieu universitaire.

MTL – Parce que le champ de la recherche sur la vie musicale et culturelle du Québec me passionne et parce qu'il y a encore trop de grands oubliés de notre histoire qui méritent notre attention, non seulement par de brefs résumés laconiques de dictionnaires ou d'encyclopédies, mais par des études plus larges sur leur apport à la vie culturelle québécoise. En ce sens, les objectifs de l'ADMAD rejoignent mes intérêts de recherche.

Quel plaisir en avez-vous retiré ?

FdeM – Énorme. Il est clair que je ne me serais pas autant investi si mes efforts ne m'avaient pas apporté également un plaisir proportionnel. C'est entre autres le bonheur de la recherche : découvrir et faire connaître un répertoire oublié ou méconnu, comme les œuvres de Descarries; se plonger aussi dans des corpus qu'on n'avait pas encore eu l'occasion d'aborder. Ainsi, Descarries a rencontré Rachmaninov et fréquenté assidûment Nicolas Medtner. De même, j'ai eu beaucoup de plaisir à parfaire ma connaissance de l'œuvre du premier ou à me plonger dans celle du second, qui m'était beaucoup moins familière, m'efforçant de sonder les affinités de style entre Descarries et ses collègues russes. Aussi, il est stimulant de participer à une entreprise commune : collaborer avec les membres de l'équipe de l'ADMAD, travailler en parallèle avec mon étudiante, Nataliia Avramova, monter des projets avec des musiciens fins et aguerris comme Janelle Fung ou Matt Herskowitz.

MTL – J'aime découvrir, apprendre, comprendre et partager. Toute cette étude autour de la vie du compositeur ne s'est pas faite en vase clos, loin de là. Elle m'a donné l'occasion de fréquenter de nombreuses personnes, membres de la famille, amis, chercheurs, archivistes, interprètes et compositeurs, qui ont alimenté ma réflexion. Ma rencontre avec le pianiste Réjean Coallier qui connaissait déjà très bien l'œuvre pianistique de Descarries a été en quelque sorte l'élément déclencheur de mon travail. Au cours de ces recherches, j'ai également découvert un monde que je connaissais fort peu : le réseau des musiciens russes établis à Paris après la révolution de 1917 et le mouvement néo-romantique représenté par plusieurs d'entre eux.

Que pensez-vous de ce qu'est devenue l'ADMAD après dix années d'activités?

FdeM – J'avoue que cela m'impressionne beaucoup. L'ADMAD a contribué à transformer l'image qu'on se fait de Descarries en aidant à mieux comprendre les diverses facettes de son activité et le cadre dans lequel il a évolué. L'association n'a pas arrêté de se réinventer, de se donner de nouveaux buts. Dans son activité, elle combine des projets à caractère scientifique avec des opérations de diffusion destinée au grand public : conférences, concerts, édition musicale (œuvres inédites, arrangements, reconstitutions, achèvement d'œuvres incomplètes), enregistrements de CD, et bientôt, un concours de piano. Au fur et à mesure qu'elle développait son activité, l'ADMAD a su s'adjoindre constamment de nouveaux et distingués collaborateurs, comme les musiciens du Trio Hochelaga, le baryton Pierre Rancourt, la pianiste Isabelle David, les compositeurs Aleksey Shegolev (qui a écrit une fin pour le Quatuor avec piano inachevé de Descarries), Réjean Coallier, Julien Bilodeau (auteurs tous deux d'arrangements d'œuvres vocales). Le genre de projets que portent les membres du comité et la longévité de leurs activités sont difficiles à réaliser en dehors d'un cadre institutionnel. C'est le genre d'initiative qu'on verrait encadrée par une équipe de recherche au sein d'une université, par exemple. Cela aide à mesurer combien les membres du comité s'investissent personnellement, combien ils donnent de temps et d'énergie, sans autre satisfaction que la fierté et l'assurance de défendre une cause juste et importante.

MTL – Il y a bien eu, au cours du XX^e siècle, une volonté de faire connaître la création musicale québécoise et canadienne. Mais, disons-le crûment : si on ne s'intéresse plus aujourd'hui à notre propre histoire, si les représentants officiels du Québec ici et à l'étranger l'ignorent, si la presse la balaie sous le tapis et si la radio d'État s'est enlisée dans une diffusion douteuse de la culture dite « de divertissement » comme l'a souligné Jean Boivin¹, comment espérer la diffusion, le rayonnement et la reconnaissance des créateurs québécois, ici comme ailleurs? Alors que les fondations privées visant la promotion de compositeurs et compositrices moins connues sont chose courante en France et ailleurs dans le monde, il en existe très peu au Québec.

Créée en 2012, **L'ADMAD est devenue en 10 ans un véritable modèle, un exemple à suivre.** Avec un modeste budget et l'énergie incalculable de ses principaux membres, elle a, en l'espace d'une décennie, créé un site internet, édité des partitions, réalisé des enregistrements ou agi à titre de partenaire auprès d'artistes dans la production de CD des œuvres du compositeur, présenté plusieurs concerts et conférences, publié une imposante bibliographie ainsi qu'un bulletin annuel et elle a offert à ce jour huit bourses aux étudiant.e.s. Le bilan des activités est impressionnant. Nous lui souhaitons donc longue vie et la réalisation de nombreux projets.



François de Médecis

¹ Jean Boivin, « Les musiques classique, moderne et contemporaine larguées par la radio publique : le cas d'Espece musique », *Circuit*, vol. 16, n° 3, 2006, p. 95-105.

MILLE RAISONS DE SE RÉJOUIR

Les dix ans de l'ADMAD



2012

23 avril – Fondation de l'Association pour la diffusion de la musique d'Auguste Descarries (ADMAD)
Membres fondateurs : Laurent Descarries, Danièle Letocha et Hélène Panneton

2013

23 mai – Parution du premier Bulletin de l'ADMAD

30 mai – Récital de Gabrielle Beaudry, « Autour d'Auguste Descarries », Université de Montréal, Faculté de Musique

24 septembre - Agrégation d'Auguste Descarries au Centre de musique canadienne au Québec

Octobre - Parution du *Bulletin n° 2* de l'ADMAD

11 octobre – Conférence de Marie-Thérèse Lefebvre et de Gabrielle Beaudry, « Auguste Descarries, le plus russe des musiciens québécois » ET Concert-lancement du CD des œuvres sacrées d'Auguste Descarries, église Saint-Viateur d'Outremont

2014

26 janvier – Concert des œuvres sacrées d'Auguste Descarries pour chœur, solistes et orgue, Église des Saints-Anges, Lachine

19 février – Lancement d'un article de 40 pages sur Auguste Descarries par la musicologue Marie-Thérèse Lefebvre dans *Les Cahiers des Dix*, Musée Marguerite-Bourgeoys, chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours

14 mars et 12 décembre – Interprétation des trios de Descarries sur des airs folkloriques par le Trio Hochelaga, Conservatoire de musique de Montréal

30 avril – Conférence de Danièle Letocha, « L'Horizon d'Auguste Descarries : La vie musicale à Montréal selon quelques mémorialistes et historiens (1900-1960) »
ET
Remise de la première bourse de l'ADMAD à Gabrielle Beaudry, pianiste, Café d'art vocal

Octobre – Parution du *Bulletin n° 3* de l'ADMAD

2015

24 mars – Début du travail d'édition des œuvres manuscrites, en particulier en collaboration avec les Éditions Outremontaises – première mise en ligne sur IMSLP

20 mai – Conférence d'Aleksey Shegolev, compositeur et arrangeur, « Le *Quatuor pour violon, alto, violoncelle et piano* d'Auguste Descarries », Café d'art vocal



Marie-Thérèse Lefebvre

28 juillet – Interprétation en concert de pièces de genre par le Trio Hochelaga, Musée d'art de Joliette, Festival de Lanaudière

Octobre – Parution du *Bulletin n° 4* de l'ADMAD, entrevue avec Lise Deschamps-Ostwald, pianiste, ancienne élève d'Auguste Descarries

30 octobre – Création du *Quatuor pour violon, alto, violoncelle et piano* à la salle Bourgie du Musée des beaux-arts de Montréal, Trio Hochelaga et Victor Fournelle-Blain, achèvement de l'œuvre par Aleksey Shegolev

3 novembre – Interprétation de la *Fantaisie pour cordes* par l'Orchestre de chambre McGill, dir. Boris Brott*, salle Bourgie du Musée des beaux-arts de Montréal

18 novembre – Concours de mélodies d'Auguste-Descarries, audition publique de cinq candidats et candidates, Faculté de musique de l'Université de Montréal, lauréat du concours et récipiendaire de la bourse de l'ADMAD : Pierre Rancourt, baryton

2016

13 avril – Récital-conférence par Pierre Rancourt, baryton, et Réjean Coallier, pianiste et conférencier : « Auguste Descarries et son temps: Florilège de la musique vocale canadienne »

ET

Remise de la bourse de l'ADMAD à Aleksey Shegolev pour son travail d'orchestration d'*Aubade*, Café d'art vocal

Octobre – Parution du *Bulletin n° 5* de l'ADMAD, entrevue avec Isabelle David, pianiste

2017

23 juillet – *Aubade* pour orchestre et *Fantaisie pour cordes*, Orchestre de chambre McGill, dir. Boris Brott*, Domaine Forget, Saint-Irénée

Octobre – Parution du *Bulletin n° 6* de l'ADMAD, entrevue avec Aleksey Shegolev, compositeur

24 octobre – Conférence par Marie-Thérèse Lefebvre, musicologue, « Auguste, Alfred, Claude... et les autres », et mini-concert par Janelle Fung, piano, Café d'art vocal

Novembre – Enrichissement de l'article sur Auguste Descarries par Francine Descarries dans Wikipédia

- Parution de l'article d'Aleksey Shegolev, chargé de l'achèvement du *Quatuor pour violon, alto, violoncelle et piano*, « Le langage musical d'Auguste Descarries (1896-1958) – Le point de vue d'un compositeur », *Les Cahiers de la Société québécoise de recherche en musique*, Montréal, vol. 16, n°s 1 et 2, 2015, p. 147-161

1^{er} novembre – Création mondiale de la *Sonate pour piano* et cinq mélodies, Janelle Fung, piano et Pierre Rancourt, baryton

ET

Remise de la bourse de l'ADMAD à Janelle Fung pour son travail à l'occasion de la création de la *Sonate pour piano*, salle Bourgie du Musée des beaux-arts de Montréal

7 décembre – « Re-création » de la *Rhapsodie canadienne* de Descarries, 60 ans après sa dernière exécution, dans sa version pour grand orchestre : Isabelle David, piano, Orchestre symphonique de Longueuil, dir. Marc David, Théâtre de la ville, Longueuil



Anne Robert du Trio Hochelaga



Aleksey Shegolev



Pierre Rancourt

2018

15 mars – *Rhapsodie canadienne*, Isabelle David, piano; Orchestre symphonique de Drummondville, dir. Julien Proulx, Maison des arts Desjardins, Drummondville

24 septembre – Création de *Nostalgie* (1954) par Isabelle David, doctorante en piano, dans le cadre de l'événement « Du talent à partager », salle Claude-Champagne de l'Université de Montréal

Octobre – Parution du *Bulletin n° 7* de l'ADMAD, entrevue avec Janelle Fung, pianiste, et François de Médicis, musicologue

31 octobre – Conférence d'Isabelle David
« Isabelle s'y promène : histoire d'une rhapsodie. Histoire de la *Rhapsodie canadienne*, traits stylistiques et édition »

ET

Remise de la bourse de l'ADMAD à Isabelle David pour son travail d'édition et de diffusion en concert des œuvres de Descarries

21 novembre – *Rhapsodie canadienne*, version pour deux pianos, avec Isabelle David, soliste, et Serhiy Salov, piano d'accompagnement, salle Claude-Champagne de l'Université de Montréal



Isabelle David

2019

Janvier – Remise de la bourse de l'ADMAD à Julien Proulx pour son travail sur l'édition de la *Rhapsodie canadienne* pour petit orchestre

9 janvier – Récital des œuvres pianistiques de Descarries, Janelle Fung, Espace Kendergi du Centre de musique canadienne au Québec



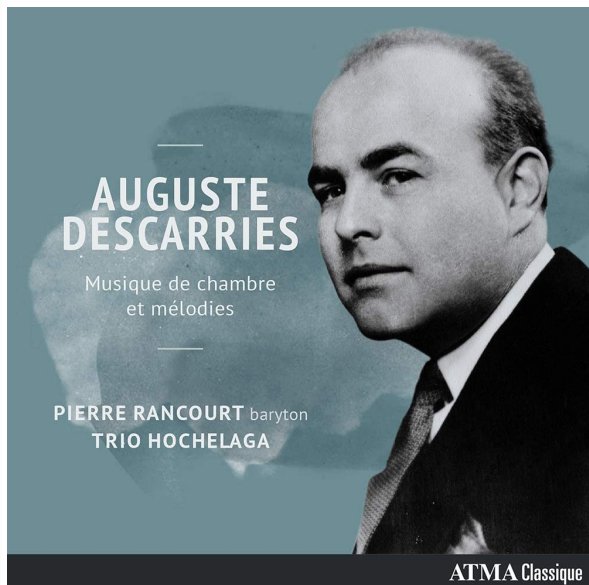
3 février – Gala des prix Opus, salle Bourgie du Musée des Beaux-arts de Montréal : La *Sonate pour piano* de Descarries est en nomination aux prix Opus dans la catégorie Musique postromantique

7 juin - Récital-conférence : « Auguste Descarries' *Sonate pour piano* (1953) and the Russo-Quebecois Tradition of Lisztian Piano Virtuosity », MusCan Annual Conference, François de Médicis, conférencier, Janelle Fung, pianiste, University of British Columbia School of Music, Vancouver

Octobre – Parution du *Bulletin n° 8* de l'ADMAD, entrevue avec Anne Robert, violoniste du Trio Hochelaga, et Pierre Rancourt, baryton

13 novembre – Concert-causerie : Janelle Fung, piano, et François de Médicis, conférencier, « Autour d'Auguste Descarries », lancement de la partition de la *Sonate pour piano*, Éditions du NTM, Chapelle historique du Bon-Pasteur

5 décembre – Lancement du CD *Aubade* comprenant une sélection d'œuvres pour piano d'Auguste Descarries, Janelle Fung, piano, étiquette Centredisques, Centre de musique canadienne de Toronto



2020

Ouverture d'une page Facebook

25 septembre – Concert de lancement du CD Musique de chambre et mélodies sur ATMA Classique, diffusion en ligne. Pierre Rancourt, baryton ; Le Trio Hochelaga (Marianne Dugal en remplacement d'Anne Robert, violon, Dominique Beauséjour-Ostiguy, violoncelle, Jimmy Brière, piano) ainsi que Lambert Chen, alto, et Roxanne Sicard, violon, Salle de concert du Conservatoire de musique de Montréal

Le CD est sélectionné parmi les cinq meilleurs albums de musique classique de la mi-année dans le palmarès d'ICI Musique, Radio-Canada.

Octobre – Parution du *Bulletin n° 9* de l'ADMAD, entrevue avec Julien Proulx, chef d'orchestre

1^{er} décembre – Ouverture de la chaîne YouTube de l'ADMAD

2021

Enrichissement de la vitrine de Descarries dans le site du Centre de musique canadienne au Québec

7 mai – Communication présentée en mode virtuel par Hélène Panneton au congrès de l'ACFAS sur le thème *Les oubliés de la culture québécoise* : « Une œuvre musicale reprend vie après un demi-siècle d'existence virtuelle »

Mi-août – Refonte du site Web de l'ADMAD par Jean-Frédéric Hénault-Rondeau

Août et septembre – Travail de réorganisation du fonds Auguste Descarries aux archives de l'UdeM par Hélène Panneton avec le concours de Jean-Frédéric Hénault-Rondeau, ce dernier dans le cadre d'un programme études-travail en musicologie

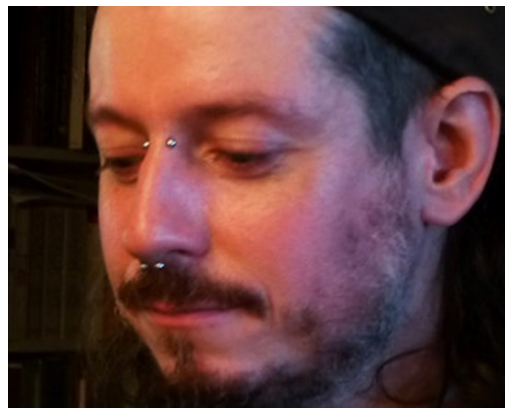
8 au 10 septembre – Enregistrement d'un disque d'œuvres pianistiques de Descarries au Domaine Forget, fruit d'un partenariat de l'ADMAD avec Isabelle David, à paraître le 27 mai 2022 sur étiquette Leaf Music

13 septembre – Conférence virtuelle par François de Médicis, musicologue, et Nataliia Avramova, doctorante en musicologie, « Auguste Descarries et l'enseignement du piano à Montréal de 1930 à 1956 »

ET

Remise des bourses de l'ADMAD 2020 et 2021 à :

- Nataliia Avramova pour son travail de recherche et de diffusion, notamment la traduction en russe de l'article Wikipédia sur Auguste Descarries
- Jean-Frédéric Hénault-Rondeau pour son travail dans les médias, dont la refonte du site Web



Jean-Frédéric Hénault-Rondeau

Octobre – Parution du *Bulletin n° 10* de l'ADMAD, entrevue avec Jean-Frédéric Hénault-Rondeau, étudiant en musicologie, responsable des médias à l'ADMAD

2022

Avril – Nataliia Avramova publie sa traduction en russe de l'article sur Auguste Descarries dans l'encyclopédie Wikipédia (voir Nouvelles brèves, p. 12)

– Lancement du Concours de piano Auguste-Descarries (voir p. 13)

* C'est avec un profond regret que l'ADMAD a appris le décès de Boris Brott, chef de l'Orchestre classique de Montréal, survenu le 5 avril 2022 à Hamilton dans des circonstances tragiques. Le 23 juillet 2017, il avait dirigé avec finesse, au Domaine Forget de Saint-Irénée, la pièce *Aubade* de Descarries dans un arrangement pour cordes d'Aleksey Shegolev. Le concert avait fourni l'occasion à la présidente et à la vice-présidente de l'ADMAD de parler avec lui du compositeur.

Au 23 avril 2022

LES DIX ANS DE L'ADMAD EN TABLEAU

10
Bulletins annuels
1
Bulletin anniversaire
 + plusieurs infolettres

Éditions
50
 partitions disponibles gratuitement dans IMSLP
3
 partitions papier aux Éditions du NTM
2
 versions de la
Rhapsodie canadienne

10
Concerts produits
ou en partenariat

9
Conférences
ou récitals-conférences

3
Enregistrements sur CD

8
Bourses annuelles

1
Concours de mélodies

11
Articles
 produits par l'ADMAD ou ses collaborateurs et collaboratrices

4
Réseaux sociaux
 Quatre modes de présence sur le Web

RECONNAISSANCE

Pour le savoir et le talent qu'ils mettent au service de notre cause, nos artistes et nos musicologues méritent toute notre reconnaissance.

L'ADMAD remercie ses membres, donateurs et donatrices, en particulier la famille Descarries, pour leur soutien constant

L'ADMAD ne pourrait s'enorgueillir d'un tel bilan sans l'aide de ses précieux partenaires, collaborateurs et collaboratrices

Organismes

Centre de musique canadienne au Québec (CMC)
 Division de la gestion de documents et des archives de l'Université de Montréal
 Conseil des arts du Canada

Graveurs et graveuses de partitions et éditeurs

Pierre Guoin des Éditions Outremontaises, Isabelle David, Odile Gruet, Dominique Lupien, François Vallières, Aleksey Shegolev, Julien Proulx et Bruno Laplante des Éditions du Nouveau Théâtre Musical

Lieux de diffusion

Église Saint-Viateur d'Outremont, Concerts Lachine, Conservatoire de musique de Montréal, Fondation Arte Musica (salle Bourgie), Espace Kendergi du CMC, Café d'art vocal

Maisons de disques

Productions 21, Centredisques et ATMA Classique

Présence sur le Web

Site Web

<https://www.associationaugustedescarries.com/>

Wikipédia

https://fr.wikipedia.org/wiki/Auguste_Descarries

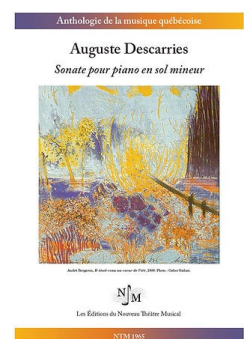
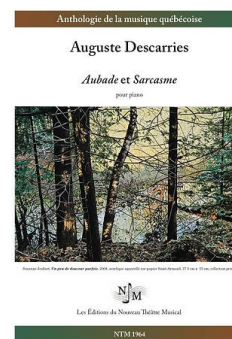
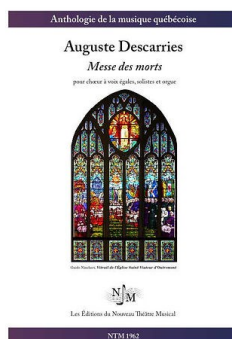
Facebook

<https://www.facebook.com/lassociation.descarries.31>

YouTube

<https://www.youtube.com/channel/UC7ZRI6xkvvmeqT53gu9YnMw>

Aux Éditions du Nouveau Théâtre Musical, Québec



NOUVELLES BRÈVES

Nataliia Avramova contribue à faire connaître Descarries en Russie



Dans le cadre de son doctorat en musicologie, Nataliia Avramova a réalisé un travail considérable sur Auguste Descarries dans l'encyclopédie Wikipédia : elle a traduit en russe l'article français sur le compositeur, en plus de l'avoir enrichi d'une longue liste d'œuvres et d'une discographie. Nataliia est en lien avec des universitaires à Saint-Pétersbourg qui se disent « très heureux que l'information sur Descarries, un compositeur méconnu en Russie, mais qui avait établi en son temps de nombreux contacts avec les maîtres russes, apparaisse dans les milieux russophones ». https://ru.wikipedia.org/wiki/Огюст_Декарри

Nataliia Avramova, Ukrainienne d'origine, envisage de traduire éventuellement l'article dans sa langue maternelle. Une consultation de l'article Wikipédia nous a permis de découvrir qu'il avait été traduit aussi... en catalan !

Le nom d'Auguste Descarries s'internationalise. Prochaine étape : une version anglaise. Nous sommes à la recherche d'un ou d'une volontaire...

La discographie de Descarries s'enrichit d'un quatrième album



Souvenirs d'Auguste Descarries est le titre adopté par Isabelle David pour nous présenter la musique de celui qui fut le professeur de piano de sa grand-mère maternelle. Isabelle, qui avait choisi de faire son doctorat en interprétation sur Descarries à l'Université de Montréal, en avait profité pour éditer la plupart de ses œuvres pour piano dont elle a maintenant déposé huit partitions dans la librairie en ligne IMSLP :

https://imslp.org/wiki/Category:Descarries%2C_Auguste

L'ADMAD lui est très reconnaissante de cette importante contribution à la diffusion du corpus pianistique du compositeur. L'Association souhaite surtout longue vie à cet album d'œuvres variées, dont la pièce de résistance est la *Rhapsodie canadienne*, concerto pour piano et orchestre qu'Isabelle David a arrangé pour piano seul.

Entrevue à *Tout un magazine*, Radio-Canada, le 21 mai de 12 h à 13 h sur ICI Musique classique. <https://ici.radio-canada.ca/ohdio/musique-classique>
Lancement de l'album le 27 mai 2022 sur toutes les plateformes numériques.
Lancement en personne le 10 juin, 19 h, édifice du Conseil des arts de Montréal.

Causerie musicale sur Auguste Descarries

L'ADMAD tient à féliciter Julien Proulx, un de ses précieux collaborateurs, pour son récent prix Opus à titre de « directeur artistique de l'année ».

À la tête de l'Orchestre symphonique de Drummondville (OSD), Julien Proulx organise parallèlement une série de causeries musicales dans la région : cette année, il a pensé en consacrer une à Auguste Descarries, confiant à Isabelle David le soin de l'animer. La pianiste illustrera son propos en interprétant de la musique de chambre de Descarries avec quelques musiciens de l'OSD en formation de quintette.

Entre le 16 et le 18 juin :

<https://www.osdrummondville.com/a-la-rencontre-d-auguste-descarries>



ADMADAssociation pour la
diffusion de la musique
d'Auguste Descarries

CONCOURS DE PIANO AUGUSTE-DESCARRIES

Date limite d'inscription : le 30 septembre 2022

Épreuve finale : le 10 novembre 2022

Lieu : salle de concert du Conservatoire de musique de Montréal

Admissibilité : être résident du Québec et avoir 30 ans ou moins au 30 novembre 2022



Auguste Descarries, vers 1930

GRAND PRIX DE 5000 \$

et

**RÉSIDENCE D'ARTISTE
À ORFORD MUSIQUE
D'UNE VALEUR DE 2000 \$**

Consultez le programme et les conditions de participation :

www.associationaugustedescarries.com

EXPOSITION SUR AUGUSTE DESCARRIES Division de la gestion de documents et des archives (DGDA)



Foyer de la salle Claude-Champagne
Faculté de musique
Université de Montréal
220, avenue Vincent-d'Indy
Outremont

Date d'ouverture
3 octobre 2022

Exposition virtuelle : archives.umontreal.ca

OBJECTIFS

Réaliser une exposition physique et virtuelle sur Auguste Descarries

- Faire découvrir (redécouvrir) Auguste Descarries, qui fut professeur et vice-doyen de la Faculté de musique dès son ouverture en 1950, et redonner à ce grand musicien la place qui lui revient dans l'histoire musicale et culturelle québécoise.
- Mettre en valeur un fonds d'archives remarquable, dont certains documents inédits offrent une perspective renouvelée sur la vie et l'œuvre de Descarries.
- Positionner la DGDA comme une institution phare en matière de préservation et de mise en valeur d'archives de musiciens.



PARTENAIRES ET COLLABORATEURS

- Association pour la diffusion de la musique d'Auguste Descarries (ADMAD)
- Faculté de musique de l'Université de Montréal
- Centre d'exposition de l'Université de Montréal : prêt d'un(e) étudiant(e) en technique de muséologie
- Jean-Frédéric Hénault-Rondeau, étudiant à la Faculté de musique embauché par la DGDA dans le cadre du programme Études-travail
- David Meunier, stagiaire à la maîtrise en archivistique de l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information (ÉBSI)

REGARDER VERS L'AVENIR AVEC LA DGDA

Par souci de transparence, l'ADMAD juge pertinent d'informer ses membres que le fonds Auguste Descarries, déposé à la Division de la gestion de documents et des archives (DGDA) de l'UdeM par Laurent Descarries en 2003, a subi, le 14 novembre 2014, des dommages causés par l'eau. Toutes les mesures d'urgence ont alors été déployées pour en atténuer les effets, mais la boîte principale de partitions a malheureusement été affectée. Au cours des années qui ont suivi, la DGDA a numérisé la totalité des documents du fonds P 0325.

Ce n'est qu'au mois d'août 2021, au moment de la réorganisation physique et numérique des dossiers, que l'ADMAD a pris connaissance de l'état de dégradation de certaines partitions. La nouvelle équipe du service des archives a tout mis en œuvre pour compenser la perte de valeur qui en a résulté. Elle a accepté, entre autres, d'organiser une exposition sur Auguste Descarries, laquelle contribuera grandement à enrichir les connaissances sur sa vie et son œuvre musicale.

Nous poursuivons notre collaboration avec la DGDA – sa directrice Taïk Bourhis et son archiviste Éléonore Aubut-Robitaille : la bonne entente règne dans les rangs.

SOMMAIRE

Témoignages des membres du bureau de direction	
Nos plus beaux lauriers – Hélène Panneton	1
Parmi les « retours d'Europe » dans les années trente, quarante et cinquante – Danièle Letocha	2
À la rencontre de l'artiste – Francine Descarries	4
Genèse de l'ADMAD	5
Le point de vue de nos musicologues	5
Mille raisons de se réjouir – Les dix ans de l'ADMAD	7
Les dix ans de l'ADMAD en tableau	11
Reconnaissance	11
Nouvelles brèves	12
Concours de piano Auguste-Descarries	13
Exposition sur Auguste Descarries	14
Regarder vers l'avenir avec la DGDA	15
Devenez membre	15

DEVENEZ MEMBRE DE L'ADMAD ou RENOUVELEZ VOTRE ADHÉSION

Imprimez le formulaire placé sur le site Web
<https://www.associationaugustedescarries.com/devenir-membre/>
 remplissez-le et envoyez-le à

ADMAD
 a/s de Mme Francine Descarries
 266, avenue du Finistère
 Saint-Lambert (Québec) J4S 1P7

L'ADMAD est un organisme sans but lucratif dont les activités et le succès dépendent entièrement des personnes qui croient en sa mission.

**Merci infiniment à tous nos donateurs et donatrices
 et à ceux et celles qui consacrent temps et énergie
 à la promotion de notre patrimoine musical !**

